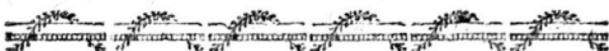


ziens & de ressources trouve dans la religion l'instituteur chrétien qui veut le bien pour lui-même, & qui n'aspire pas même à la gloire de l'avoir procuré ; tandis que dans sa vanité ou dans son salaire, l'homme du siècle ne trouve seulement pas de quoi soutenir avec gaieté les petits dégoûts d'une éducation superficielle, à laquelle il n'apporte pour l'ordinaire qu'indifférence, indolence, insuffisance, ou si l'on veut, suffisance.



Elémens de métaphysique sacrée & profane : ou abrégé du cours complet de métaphysique & de la philosophie de la religion, de Mr. l'abbé Para du Phanjas. A Paris chez Jombert ; à Liege chez Lemarié 1780. 1 vol. in-8^o. de 773 p.

IL est inutile de faire l'éloge de cet abrégé, après le très-long extrait que j'ai fait de l'ouvrage dont il est tiré *. Comme l'abrégé est fait par l'auteur même, l'on ne peut douter qu'il ne contienne ce qu'il y a de plus important dans l'excellente *théorie des êtres insensibles*. Le résultat de la lecture qu'on en fera avec attention, sera certainement conforme aux conséquences que l'auteur place à la fin de l'ouvrage, comme déduites évidemment de l'ouvrage même ; savoir, “ 1^o. que la métaphysique est la plus nécessaire & la plus intéressante de toutes les sciences : puisqu'elle

* 1. Août
1780, p. 507.